Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 60 (1963)
Heft: 3

Rubrik: Conseils aux débutants

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Les onze rédacteurs seulement qui se succédèrent au cours du siècle ont fourni un travail assidu, consciencieux et intelligent. Grâce à leurs efforts continuels, le journal s'est classé, aux premiers rangs des revues apicoles. Une page spéciale du numéro du jubilé est réservée aux photographies des « Trois Grands Rédacteurs » parmi lesquels figure le Dr Morgenthaler, bien connu dans nos milieux romands auquel nous adressons nos félicitations et nos vœux.

Quant au rédacteur Göldi, c'est durant 47 années qu'il assuma la responsabilité de « La Blaue ». De 1863 à 1877, le nombre des abonnés variait de 150 à 300, pour atteindre en 1946 celui de 20 800 ; dès lors, il est en diminution, mais atteint encore actuellement celui de 17 600. Pendant les années durant lesquelles l'apiculture était à la cote, le zèle des apiculteurs n'ayant pas encore subi des temps de misère l'irréparable outrage, « La Blaue » en 1935 avait l'honneur de pouvoir compter sur environ deux cents collaborateurs. Heureux rédacteur ! Depuis 77 ans, c'est la Maison Sauerländer et Co à Aarau qui est chargée de l'impression du journal. Il y aurait encore une foule de choses intéressantes à relater de ce volumineux numéro du jubilé.

Au terme de ce billet bien abrégé, la S.A.R. se fait un plaisir d'adresser aux responsables de « La Blaue » ainsi qu'au comité de la V.D.S.B., ses sincères félicitations pour le chemin parcouru et ses vœux pour un brillant avenir.

La Rédaction.

N. B. — **Au moment de mettre sous presse, nous apprenons avec regret, le décès de M. Emmanuel Farron, notre vénérable centenaire qui s'est éteint paisiblement le 20 février 1963.**

Le « Journal Suisse d'Apiculture », dans son numéro d'avril 1962, a retracé la vie et la laborieuse activité apicole de notre ancien collègue du comité central. En gardant un excellent souvenir de M. Farron le comité central de la S.A.R., au nom des nombreux amis du défunt présente à la famille affligée, sa sincère sympathie.

CONSEILS AUX DÉBUTANTS

pour mars 1963

Ouf ! ça y est, mon cher débutant... nous voilà sortis de cette longue hibernation, car le soleil qui se fait plus chaud, nous annonce que le printemps se prépare.

Il n'y a plus de temps à perdre, les abeilles attendent notre visite que nous ferons lors d'une belle sortie générale, entre midi et 3 heures. Sans nous presser, nous examinerons successivement chaque planchette de vol et si quelque chose de suspect est constaté, nous relèverons le numéro de la ruche. Dès que l'effervescence aura cessé, nous nettoierons soigneusement les planchers en ayant recours à un aide, si nécessité il y a, ceci pour soulever plus facilement les corps de ruche. Quant aux ruches en pavillon, système Bürki, on emploiera le racloir à long manche.

Il va de soi que ce premier contact fournira à l'apiculteur de précieux renseignements sur l'état des colonies.

Au début de mars, insensiblement les colonies se réveillent, la ponte reprend et la grappe s'étend. Le moment est venu de juger de l'importance des provisions par une rapide visite, de s'assurer de la force des colonies, de l'état du couvain qui vous tranquillisera sur la présence de la reine. Mais il s'agit de faire vite, de deviner plutôt que de s'attarder à un examen trop minutieux que nous remettrons à plus tard.

On donnera, sans tarder, un complément de provisions aux populations qui en manquent, mais sous forme de candi car il est trop tôt pour nourrir au sirop.

Le mode d'introduction du candi a déjà été expliqué, c'est une question de bon sens pratique, soit que l'on place la plaque sur la colonie, à portée de la grappe, soit qu'on la mette à l'intérieur, près du premier rayon de couvain.

Souvenez-vous que les colonies doivent être resserrées et que pour les maintenir au chaud, il faut enlever les rayons vides ou superflus des bords.

A la sortie de l'hiver, l'apiculteur procède au recensement de ses ruches qu'il classe en fortes, moyennes et faibles. Pour les colonies mortes ou défectueuses, je lui conseille le classement suivant :

1. Colonies mortes de faim ou à la suite de pillage.
2. Colonies péries accidentellement.
3. Colonies défectueuses.
4. Colonies atteintes de maladies.

On cherchera par une étude attentive de chaque cas, à trouver les causes des pertes, des défectuosités et des maladies.

Mesures à prendre pour les colonies péries suivant classes 1 et 2.

On fermera les entrées, pour éviter tout pillage, puis on sortira les rayons, les vieux et les détériorés seront destinés à la fonte, les autres sont à ranger dans une armoire.

Les ruches seront nettoyées et lavées avec une bonne eau de soude.

I. Colonies défectueuses.

a) *Colonie bourdonneuse :* Si la colonie est forte, la réunir à un nucleus ; on peut aussi introduire une reine. Si elle est de moyenne à faible, la réunir à une forte colonie (ne pas oublier de tuer la reine défectueuse).

b) *Colonie orpheline avec abeilles pondeuses :* Il est plus simple de la soufrer et s'il n'y a aucune trace de dysenterie ou de maladie, introduire les rayons contenant du couvain et des provisions, s'ils en valent la peine, dans une forte colonie, à défaut les brûler. Les autres rayons sont à ranger.

c) *Colonie orpheline :* Si elle est forte lui donner une reine ; au début d'avril, au lieu d'une reine, on peut donner du couvain. Si la colonie est moyenne à faible, si possible la réunir au nucleus ou à une bonne colonie après avoir retiré tous les rayons inutiles.

II. Colonies malades.

En cas de pertes de colonies dues à la maladie, on avisera l'inspecteur qui est tenu de prendre les dispositions nécessaires.

Après ce long hiver, il est à craindre une recrudescence du noséma et de la dysenterie, souvent cette dernière accompagne la première.

Le noséma provoque une dépopulation rapide des colonies, c'est une maladie contagieuse et maligne. Il existe peu de moyens efficaces de lutte contre le noséma, aussi je vous conseille de supprimer les colonies fortement atteintes, de passer les rayons de provisions à la lampe à souder pour les désinfecter et de brûler les autres. Ensuite on désinfectera soigneusement la ruche avant d'y loger des abeilles.

Si la colonie n'est pas trop affaiblie, retirer les rayons en surnombre et la resserrer ; la tenir bien au chaud, puis la stimuler légèrement avec une tisane sirupeuse tiède. Il faudra aussi prendre conseil de l'inspecteur.

Déplacement de ruches. — Le mois de mars se prête encore aux déplacements à faible ou grande distance car les colonies n'étant pas encore fortes, les risques d'étouffement et d'échauffement ne sont pas à craindre. Les déplacements sont naturellement à opérer le soir, quand toute activité extérieure a cessé.

Achat de colonies. — S'informer de leur valeur par une visite et ne pas oublier d'exiger un certificat de santé.

A cette date, les ruches ont une valeur en devenir, car elles ont franchi le cap de l'hiver, néanmoins leur prise en charge par un débutant doit se faire avec un minimum de précautions pour éviter les déceptions ultérieures.

Rajeunissement des ruches et ruchers. — N'oubliez pas, mon

cher débutant, qu'une certaine coquetterie dans l'entretien du rucher et de sa présentation n'est pas à négliger. C'est donc le moment de préparer couleurs et pinceaux et de se mettre au travail.

Lors des premières grandes sorties, les abeilles iront déposer leur carte de visite sur les lessives. L'apiculteur s'attirera quelques propos aigre-doux auxquels il fera la sourde oreille.

C'est le moment de vous rappeler, mon cher débutant, qu'un pot de miel donné à bon escient aura le don de changer une méchante grimace en un beau sourire !

Comme nous parlons de miel, de celui du pays, cela va de soi, il est à regretter qu'il soit actuellement presque introuvable sur le marché car les provisions ont fondu comme neige au soleil.

Et puisque cette denrée est si recherchée, que déjà on nous fait des commandes anticipées pour la prochaine récolte, il est donc de votre devoir, mon cher débutant, de ne pas décevoir la fidèle clientèle indigène. C'est pourquoi je vous conseille de préparer méthodiquement populations et matériel apicoles en prévision de la saison prochaine.

Courrendlin, le 18 février 1963. *L. Gassmann.*

PRATIQUE OU TECHNIQUE APICOLE

Les traitements antiparasitaires et les accidents possibles sur les abeilles

1. Origine des accidents

A l'origine des mortalités d'abeilles consécutives à un empoisonnement par un produit toxique, on peut trouver des faits de nature assez variée qu'il importe de bien distinguer.

Le plus souvent il s'agit d'un traitement insecticide effectué sur des plantes mellifères fleuries (arbres fruitiers oléagineux) et visitées par des butineuses recherchant le nectar et le pollen. Les abeilles prises dans le jet de pulvérisation ou dans le nuage de poudre meurent rapidement s'il s'agit de poisons de contact, ou bien, arrivant après le dépôt des produits, s'intoxiquent en entrant en contact avec le poison ou en consommant celui-ci mélangé avec le pollen ou le nectar.

Dans d'autres cas, les abeilles recherchent l'eau qui leur est nécessaire pour l'élevage du couvain, viennent boire sur les feuilles des arbres traités la pulvérisation elle-même ou la rosée qui reprend le poison en suspension ; alors elles s'intoxiquent.

Parfois, l'intoxication se fait sur des fleurs mellifères qui ont reçu un traitement qui ne leur était pas destiné. Le cas se présente